

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554\\_TJI\\_Grou\]](#) 125 **Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe**

## [1554\_TJI\_Grou] 125 **Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe**

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Ode du 2. d'Horace, traduite par S. R.  
Incipit non modernisé **Helas amy, le temps s'enfuyt & passe**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

*Ce document est une variation de :*

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\]](#) 165 **Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe**

---

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\]](#) 121 **Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe**

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\]](#) 127 **Helas Amy, le temps s'en fuyt et passe**

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\]](#) 124 **Helas Amy, le temps s'enfuit et passe** est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé  
l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisation Numérisation totale

## Transcription du poème

Texte

Helas amy, le temps s'enfuyt & passe,  
Et n'est bonté, tant soit recommandée,  
Qui retardast la vieillesse ridée,  
Ne le fier dard, dont la Mort nous menasse.

Non pour tuer, chacun jour trois cents beufz  
Pour apaiser Pluton fier & terrible,  
Qui tient enclos de l'eau triste & horrible  
Gerion triple & Até malheureux.

Je dy de l'eau par ou nous passerons  
Tous, qui vivans en ceste terre sommes,  
Quelz que soyons, ou Roys entre les hommes  
Ou pauvres gens, qui les champs labourons,□

Il fault voir l'eau du languissant Cocyte,  
{F8r} De Dannaüs le vieil genre damné,  
Et Sisiphus à souffrir condamné  
Le long tourment que sa faulte merite.

De rien ne sert fuyr mais l'inhumain  
Et les grands flots de la mer qui hault tonne  
De rien ne sert le garder en Autonne  
Du mauvais vent nuisant au corps humain.

Il fault laisser Terre, maison & femme,  
Et d'arbrisseaux qu'homme à peine cultive  
N'y en aura qu'un seul cy pres qui suyve  
Au departir de son brief Seigneur l'ame.

Nostrø heritier plus digne despendra  
Les vins friands sous cent clefz enfermez  
Et de ceux là qu'aurons plus estimez  
Place & pavé largement detiendra,[[.]]

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 125

Foliotation F7v, F8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

Le Thesor

Et corps à corps vous tenant bien estainte  
Empeschera la fugitiue crainte,  
Tant que m'ayez pour me rendre apaisé  
A mon plaisir satisfait & baisé,  
Et fait serment par vostre gracz exquise  
Que vous voudrez cent fois estre reprise  
D'auoir commis vne faute si grande,  
Pour l'aquitter de si petitgz amande,

*Ode du 2. d'Horace, Traduite par S, R.*

Helas amy, le temps s'enfuyt & passe,  
Et n'est bonté, tant soit recommandée,  
Qui retardast la vieillesse ridée,  
Ne le fier dard, dont la Mort nous menasse.

Non pour tuer, chacun iour trois cèts beufz  
Pour apaiser Pluton fier & terrible,  
Qui tient enclos de l'eau tristz & horrible  
Gerion triplz & Até malheureux.

Je dy de l'eau par ou nous passerons  
Tous, qui viuans en ceste terre sommes,  
Quelz que soyõs, ou Roys entre les hommes  
Ou pauures gens, qui les champs labourons,

Il faut voir l'eau du languissant Cocyte,

De

Des ioyeuses inuentions.

De Dannaüs le vieil genre damné,  
Et Sisyphus à souffrir condamné,  
Le long tourment que sa faulte merite,

De rien ne sert fayr mais l'inhumain  
Et les grandz flotz de la mer qui hault tonne  
Derien ne sert le garder en Autonne  
Du mauuais vent nuyfant au corps humain.

Il fault laisser Terre, maison & femme,  
Et d'arbrisseaux qu'homme à peine cultiue  
N'y en aura qu'vn seul cy pres qui soyue  
Au departir de son brief Seigneur l'ame.

Nostrø heritier plus digne despendra  
Les vins friands sous cent clefz enfermez  
Et de ceux là qu'aurons plus estimez  
Placø & paué largement detiendra,

*Elegie de C. L. M. Lyonnois, prise de  
Latin de Thomas Morus.*

Estant en mer vn nauirø agité  
De vents cruelz iusqu'a l'extremité,  
Les nauigans, de labent tous faschez,  
S'en vont penser, que pour leur vieux pechez  
Ce grief oragø & malheur eminent

Estois.